

INCRUSTE À UNE TERRASSE DE CAFÉ AVEC...



Bernard

Photos: Nicolas Schiffmacher

Le 19 septembre sortira le premier film réalisé par Bernard Campan. Rencontre impromptue à une terrasse parisienne avec cet artiste aux multiples facettes.



On vous a connu humoriste, puis artiste dramatique dans le film de Zabou Breitman et vous voilà de retour en tant que réalisateur avec un film qui ne ressemble à aucun autre. Mais combien de faces cachées avez-vous?

J'en ai à l'infini, mais comme tout le monde...

Lorsque vous avez commencé à écrire le film, avez-vous tout de suite songé à interpréter le personnage principal?

Oui. Comme c'est un premier film, il me semblait que c'était plus simple pour moi de l'interpréter, je pensais pouvoir me glisser en une fraction de seconde dans la

peau de ce personnage, dans sa complexité, dans ses angoisses. Je n'ai jamais pensé à quelqu'un d'autre pour interpréter mon personnage. Au moment de l'écriture, c'est moi que je voyais dans le rôle. Il aurait vraiment fallu un problème de je ne sais quel ordre pour que je pense à quelqu'un d'autre. Je sentais bien dans l'écriture du scénario qu'il fallait que je parte de moi-même en me posant ces questions : « je suis qui? », « Je fonctionne comment dans ma vie? » Ce personnage, c'est 100% moi tel que j'étais il y a 10 ans, c'est 100% mon regard sur le monde.

À la fin de la projection de presse, les journalistes ont reçu un petit mot leur demandant de ne pas divulguer l'issue du film. Mais à sa sortie, le 19 septembre, le film ne sera plus sous votre contrôle : qu'allez-vous faire pour empêcher le public de parler?

Je ne pourrai plus rien faire donc il faut que je lâche cette idée. Mais c'est vrai que j'aurai agit autant que possible en amont

son actu

Actu ciné

La Face cachée

de Bernard Campan, avec Karin Viard, Bernard Campan et Jean-Hugues Anglade. Sortie le 19 septembre.



Le Cœur des hommes 2

de Marc Esposito, avec Bernard Campan, Gérard Darmon, Jean-Pierre Darroussin, Marc Lavoine. Sortie le 24 octobre.



© D. Destrie

Campan

pour que l'on ne parle pas du dénouement de l'histoire, même si je pense qu'à un moment cette révélation de la fin deviendra le sujet ouvert du film.

Pensez-vous que le film perde de sa valeur si l'on en connaît la face cachée? Le film est ce qu'il est, je veux dire que c'est toujours le même film qu'on regarde. Néanmoins quelqu'un qui ne sait pas à quoi s'attendre aura logiquement une impression plus forte; voilà pourquoi je préfère préserver le secret le plus longtemps possible. Si l'on connaît la fin, le film devient différent. Pas meilleur, pas moins bon, simplement différent. C'est un film sur le regard : ou comment voir les choses telles qu'elles sont. Du coup on peut se dire : je vais revoir le film parce que la première fois je n'ai pas vu ce que j'avais sous le nez. Alors le film prendra toute sa force.

Est-il facile d'annoncer à vos compères Bourdon et Légitimus que vous avez écrit un film, que vous l'avez réalisé... et qu'ils ne jouent pas dedans?

Heureusement que je n'ai pas eu à leur annoncer comme ça! Les Inconnus ont eu un tel impact que si Pascal et Didier apparaissent dans le film, on serait parti vers autre chose. À moins de faire des apparitions presque subliminales – et ça aurait été compliqué à mettre en place! Mais je ne pense pas qu'ils m'en veuillent... Enfin... il faut leur demander!

Quel genre de réalisateur êtes-vous : plutôt bon copain ou plutôt tyran?

Je pense que je suis ni l'un ni l'autre. Mais j'ai lutté pour ne pas trop imposer les choses. J'ai été assez ouvert. Parfois j'ai demandé de l'aide et je l'ai reçue. Karin Viard dit de moi : « Il ne sait pas toujours ce qu'il veut, mais il sait absolument ce qu'il ne veut pas ». Comme disait Capra : « ils m'ont aidé à être mon prolongement ».

Qu'aimeriez-vous que l'on dise et que l'on ne dise pas de votre film?

Ça me blesse toujours que l'on ne comprenne pas les personnages. Si on me dit : « on comprend qu'elle soit mal, Karin Viard, avec un mari aussi chiant », je vais avoir très envie de répondre que ce n'est pas le film! Même si mon personnage est parfois un peu pénible, il faut bien le reconnaître... Mais qu'on me dise : « j'ai eu l'impression de vous rencontrer, en découvrant votre film », ça, ça me touche.

Lorsque je rentre chez moi, j'enfile un vieux jogging et je m'empiffre de crème glacée devant des programmes de télé-réalité. C'est ma face cachée. Et la vôtre, c'est quoi?

(Rires) C'est pas loin d'être pareil! J'ai la chance d'avoir une femme qui m'autorise à me mettre totalement à l'aise, donc lorsque j'arrive chez moi c'est jogging, pantoufles, laisser-aller total, franchement pas sexy. En revanche, je ne me jette pas sur les chocolats et la télé!



Préférences

🍷 **Ton restaurant:** Le Brigantille à Rochefort. « On y mange très très bien pour une somme modique. Ne pas louper la spécialité : l'excellent poulet Saint Pierre. »

🎵 **Ton musée:** Le musée de la musique « que l'on peut voir dans La Face cachée, ça a été un beau moment ». Sa sacoche fétiche.

📖 **Ton livre:** La construction de soi d'Alexandre Jollien

🎬 **Ton réalisateur:** Nick Cassavette



Signes particuliers

🐰 Avait une collection de petites peluches en peau de lapin entre 6 et 12 ans, « Une pauvre bête qui a été tuée avant d'en faire une autre »

👉 A essayé d'ouvrir son gobelet de baptême avec un ouvre-boîtes! 🇧🇷 Porte un bracelet brésilien fabriqué par son fils Loan et une montre offerte par son ami producteur Philippe Godeau 🇫🇷 Habite à Rochefort



en Yvelines 🇫🇷 Sinon? « Je suis quelqu'un d'extrêmement compliqué, pour quelqu'un qui veut être simple! »



Bernard, attendez-moi, on ne va pas quitter comme ça!